

notre ère. Rappelons, à ce propos, que les influences de l'Iran sassanide se manifestent dans leur plein épanouissement au IV^e et au V^e siècle (groupe D et sanctuaire de Kakrak).

Grottes A.

L'ensemble de grottes A que l'on rencontre en gravissant l'escalier intérieur qui conduit à la tête du Buddha de 35 mètres rappelle par l'un de ses éléments, une salle de réunion, la grotte G que nous venons de décrire : même salle carrée, voûtée en coupole sur doubleaux d'angles formant trompes, même vestibule. Une cellule, sans doute destinée au moine desservant, est venue s'adjoindre à la salle de réunion. Cet ensemble très primitif, a été complété, plus tardivement, si l'on en juge par le style plus élaboré de ses annexes, par une suite de grottes qui ne sont d'ailleurs pas situées au même étage, et auxquelles on accède par un escalier qui aboutit à un vestibule qui sert de dégagement à une salle de réunion octogonale à deux cellules et à un sanctuaire, sorte de salle carrée voûtée en coupole, sans aucune espèce de raccordement du plan rond sur le plan carré. La salle octogonale, est à coup sûr, l'une des plus belles grottes de Bāmiyān et son plafond appartient au type "*laternendecke*", combinaison de fausses poutres taillées en encorbellement dans le roc à l'imitation d'un plafond de bois. La chapelle carrée, voûtée en coupole sur doubleaux d'angle et la salle octogonale, si curieusement plafonnée, appartiennent aux deux types architecturaux le plus fréquemment rencontrés à Bāmiyān¹⁾. La coupole sur doubleaux d'angle est, nous le savons, un emprunt direct à l'architecture de la Perse; il ne nous est pas encore possible de fixer d'une manière absolument précise le lieu d'origine du curieux dispositif de plafonnage en encorbellement que nous venons de signaler. Botta a remarqué²⁾ que "les maisons des paysans de l'Arménie, creusées en terre et peu saillantes au-dessus du sol, sont éclairées par une ouverture qui sert à la fois de fenêtre et de cheminée et qui est le plus souvent disposée d'une

1) **10**, p. 46.

2) BOTTA, *Monuments de Ninive*, t. V, p. 73, cité **10**, p. 59-60; un dispositif analogue, mais encore plus complexe, se retrouve en Géorgie.